

FORUM DE L'OPPOSITION MAURITANIENNE EN EXIL (FOME) :

"Locomotive des forces d'opposition résolument engagées dans la quête d'un changement politique, démocratique et radical"

C'est un communiqué de presse signé de son président, M. Mamadou Bocar BA qui l'annonce. Cette naissance, selon le communiqué, fait suite à l'assemblée plénière de l'opposition mauritanienne en exil tenue, samedi 2 octobre 2004 à Paris.

A en croire son président, Mamadou Bocar Ba, le forum se donne pour mission de coordonner l'action des différents acteurs politiques mauritaniens en exil. Cette instance, note le communiqué, " en-

composé de : outre le président, il y a Beddy Ould Ebnou, chargé de la communication, Abdallah Ben Ali, mandataire financier et Hamdou Rabi Sy chargé des relations extérieures.

Lors d'un point de presse lançant les activités du Fome, jeudi 14 octobre dernier à Paris, son président s'est prononcé en faveur du retour de la Mauritanie dans la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedeao), qualifiant le retrait du pays de l'organisation économique sous-régionale, en 1999, de "décision politique insensée". Mamadou Bocar Ba, cité par la Pana, a estimé que toute alternance démocratique en Mauritanie devrait être aussitôt suivie du retour

leur pays des instances de l'organisation sous-régionale qui regroupe désormais 15 pays ouest-africains. "Les principes de libre circulation des personnes et des biens faisaient que les hommes d'affaires mauritaniens allaient et venaient sans difficultés au Mali et au Sénégal. En se retirant de la Cedeao, la Mauritanie a exclu ses citoyens du bénéfice de ces dispositions. Je redoute même une aggravation de la situation pour mes compatriotes avec l'arrivée du passeport unique de la Cedeao", a ajouté M. Mamadou Bocar Ba. Pour lui, il ne fait guère de doute que la "décision insensée" du retrait de Nouakchott des instances communautaires ouest-africaines



MM. Beddy Ould Ebnou et Mamadou Bocar Ba

tend être la locomotive des forces d'opposition résolument engagées dans la quête d'un changement politique, démocratique et radical, en Mauritanie ". Le FOME, poursuit-il, se veut également un cadre de réflexion et de convergence sur ce que devra être la Mauritanie de demain. A cette occasion historique, indique le communiqué, il a été également procédé à l'élection d'un bureau exécutif de quatre membres chargé de diriger le travail de la nouvelle structure. Ce bureau est

dans les rangs de la Cedeao. "L'environnement naturel de la Mauritanie, c'est la Cedeao. Ses échanges commerciaux et les mouvements de ses populations se font principalement avec le Sénégal et le Mali. Je ne vois pas demain un régime démocratique venir aux affaires en Mauritanie sans décider du retour à la Cedeao", a affirmé le président du Fome. Il a, en outre, précisé que les Mauritanien, principalement les hommes d'affaires, étaient les principales victimes du retrait de

avait été inspirée par les "durs" dans les sphères du pouvoir d'une Mauritanie adossée au monde arabe. "Le retrait de la Cedeao est à imputer aux tenants d'une Mauritanie coupée de l'Afrique noire et exclusivement tournée vers le monde arabe. On se méprend à soutenir un tel raisonnement. La Mauritanie doit garder sa double identité arabe et africaine. Le Fome travaillera dès que possible au retour de notre pays à la Cedeao", a encore dit Mamadou Boucar Ba.